

STYLES

Design : les talents du Soleil-Levant s'exposent à Paris

De l'art de la vannerie en bambou au Quai Branly à la jeune création au Musée des arts décoratifs, le design et l'artisanat japonais sont à l'honneur de trois expositions parisiennes dans le cadre de l'événement « Japonismes 2018 ».

Par Anne-Lise Carlo · Publié le 04 décembre 2018 à 15h44

Les secrets de l'art du bambou



« Ritsudo », okimono en bambou de Sugiura Noriyoshi. Musée du quai Branly-Jacques Chirac/Tadayuki Minamoto

Œuvre prêtée par la Galerie Mingei pour l'exposition Fendre l'Air

Il n'existe plus beaucoup de raretés méconnues dans ce monde. Et pourtant, il en est une que dévoile « Fendre l'air », la nouvelle exposition du Musée du quai Branly-Jacques Chirac : l'art de la vannerie japonaise en bambou, à la fois ancienne et contemporaine. Seuls des musées américains l'ont célébré jusque-là, alors qu'en Europe et même au Japon sa visibilité est restée embryonnaire. « *Les vanneries en bambou sont le passager clandestin des arts japonais* », résume Stéphane Martin, directeur du musée, devenu commissaire de l'exposition face à l'impossibilité de trouver des spécialistes du genre. « *Je voulais à tout prix raconter l'histoire de ce savoir-faire asiatique passé entre les mailles du filet de la critique et des musées* », ajoute-t-il. Pour cette délicate mission, il s'est fait épauler par la scénographe Nathalie Crinière.

L'exposition est ainsi un voyage à travers l'heure de gloire du panier en bambou, au Japon, de l'ère Meiji (1868-1912) à 1945. Cette plante présente partout au pays du Soleil-Levant est au cœur de la symbolique cérémonie du thé, grâce à des objets codifiés comme la spatule pour la poudre matcha, les plateaux pour les gâteaux ou les décors floraux hérités de l'ikebana (art floral traditionnel). L'histoire de cette vannerie nipponne démarre, d'ailleurs, comme celle du thé, c'est-à-dire par la Chine : les premiers artisans nippons vont réaliser des copies de paniers chinois, créant ensuite leur propre style. Puis vient le temps des paniers dit « signés » : d'objets utilitaires, ceux-ci deviennent œuvres d'art. Parmi ces dynasties de vanniers japonais se trouve Iizuka Rokansai surnommé le « Picasso du panier ». Grâce à sa maîtrise du tressage, il s'est autorisé, dès les années 1930, des formes inédites modelant ces œuvres à la manière d'un sculpteur à l'exemple de ses paniers iconiques, *Clôture* ou *Rizière carrée*.

Aujourd'hui encore, des maîtres vanniers perpétuent ce savoir-faire entre artisanat et design. Si Tanabe Chikuunsai, quatrième génération d'une grande lignée, est un artiste reconnu internationalement, les six autres maîtres présentés expliquent les délicates conditions dans lesquelles ils exercent, la demande s'étant aujourd'hui essoufflée. L'exposition « Fendre l'air » raconte ainsi l'extinction d'un art traditionnel.

« Fendre l'air », du 27 novembre au 7 avril 2019

Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Quaibrantly.fr